

Communiqué de presse

Une étude de l'Institut Marquès présentée au Xème Congrès de l'Association pour l'étude de la Biologie de la Reproduction (ASEBIR) va encore plus loin dans la modification des critères d'évaluation des embryons

La lutte pour la vie commence dans les premiers jours de vie de l'embryon

- **Les embryons sont capables de s'auto-guérir à partir du deuxième jour de leur vie.**
- **L'Institut Marquès propose de modifier les critères de sélection des embryons aptes à être transférés dans l'utérus lors des traitements de Procréation Médicalement Assistée**
- **Contribution scientifique récompensée avec le prix ASEBIR 2019**

Barcelone, 23 octobre 2019

La ligne de recherche ouverte par l'[Institut Marquès](#) sur l'évolution embryonnaire révolutionne les critères d'évaluation des embryons qui, jusqu'à présent, étaient utilisés dans les laboratoires de Procréation Médicalement Assistée. Dans les traitements de Fécondation In Vitro (FIV), les embryons sont classés selon des directives basées sur leur apparence et leur mode de développement. De cette façon, ceux qui sont considérés comme les plus susceptibles d'être implantés et continuent d'évoluer sont transférés au patient. Grâce aux recherches de l'Institut Marquès, les critères appliqués à certains embryons qui ne suivent pas l'évolution normale mais qui, comme il a été démontré, peuvent devenir un bébé en bonne santé, changent.

Les chercheurs de ce centre de Procréation Médicalement Assistée de Barcelone ont prouvé lors du dernier Congrès de la Société Européenne de Reproduction Humaine, il y a quelques mois, que les embryons qui [réabsorbent leurs propres cellules](#) altérées le deuxième ou le troisième jour de leur vie sont en réalité en train de s'auto-guérir et peuvent donc évoluer correctement. Pendant la réunion du ASEBIR qui se tient à Cáceres il est démontré que certains embryons qui ont été considérés comme jetables en ayant plusieurs noyaux (multi-nucléés) ont effectivement [la capacité d'expulser les cellules anormales](#) dans le 4ème ou 5ème jour de vie et finissent par donner lieu à une grossesse. Cette contribution scientifique a été décernée le prix 2019 ASEBIR.

Une découverte du début de la vie

«C'est passionnant de découvrir que l'être humain, à son deuxième ou troisième jour de vie, est capable de détecter qu'une de ses cellules a été altérée et qu'il est capable de l'éliminer et de continuer à se développer en bonne santé», explique la Dr. Marisa López-Teijón, directrice de l'Institut Marquès. «Cela nous montre que la vie ne consiste pas à être né parfait, mais à corriger ses défauts. Non seulement ceux qui semblent déjà parfaits viennent vivre, mais aussi ceux qui se sont battus pour le devenir », ajoute la célèbre gynécologue.

De même qu'il n'y a pas deux personnes physiquement égales, à l'exception des jumeaux identiques, il n'y a pas deux embryons identiques. Le nombre de combinaisons génétiques possibles est infini. Par conséquent, depuis le moment de la fécondation, nous avons tous eu nos caractéristiques exclusives, qui nous ont déjà rendus uniques depuis ce moment.

Cela se produit dans tous les embryons, pas seulement dans ceux de la Fécondation In Vitro. «Chaque embryon fonctionne comme une équipe de cellules contrôlées par un leader, dans le but de vivre. Si certaines cellules commencent à se diviser anormalement et ils ne sont pas capables de les contrôler, les mauvaises gagnent et l'embryon ne peut pas se développer. Il est beau de voir comment, dès le début de la vie, les êtres humains sont capables d'éliminer leurs points faibles, de suivre les critères appropriés et de progresser dans la vie», a déclaré la Dr. López-Teijón.

23.340 embryons analysés

Les investigations ont été possibles grâce à l'utilisation de l'[Embryoscope](#), des incubateurs embryonnaires incorporant une caméra vidéo qui filme leur développement. Ainsi, il est possible de les observer sans danger en permanence. Afin de mener leurs études dans le laboratoire de l'Institut Marquès, **23.340 embryons** ont été analysés, de la fécondation au 5ème jour d'évolution.

À propos de l'Institut Marquès

L'Institut Marquès est un centre de référence international de Barcelone en Gynécologie, Obstétrique et Procréation Médicalement Assistée, avec une présence à Barcelone, Londres, Irlande (Dublin et Clane), Italie (Rome et Milan) et au Koweït.

Le centre, fort expérimenté dans des cas particulièrement difficiles, aide des personnes de plus de 50 pays à réaliser leur rêve de devenir parents. L'Institut Marquès offre les taux de réussite de grossesse les plus élevés, avec 89% par cycle de FIV avec don d'ovocytes.

Leader en innovation, développe une ligne de recherche importante sur les avantages de la musique au début de la vie, la stimulation fœtale et le rôle des hommes dans les traitements de procréation assistée.

L'Institut Marquès est également impliqué dans l'investigation des relations entre toxines et fertilité. Il participe à diverses initiatives en faveur de la protection de l'environnement et en 2018, il lance son projet de responsabilité sociale d'entreprise, la «Forêt des Embryons», dans laquelle il plante un arbre pour chaque enfant né grâce à ses traitements. Il soutient également le manifeste de Citizens for Science in Pesticide Regulation, une coalition de citoyens formée de membres de la société civile, d'institutions, de scientifiques et d'experts juridiques qui prétendent réformer l'utilisation des pesticides dans l'Union Européenne.

Links d'intérêt

<https://institutomarques.com/fr/procreation-assistee/techniques-speciales/embryoscope/>

<http://www.le-blog-de-fertilite.fr/les-embryons-ont-la-capacite-de-sauto-querir-des-le-deuxieme-jour-de-vie/>

Capacité d'expulser les cellules anormales

<https://youtu.be/S4s5eTACP4k>

Division inversée

https://www.youtube.com/watch?v=vq8ki_UA2-E&feature=youtu.be

Pour plus d'informations de presse et d'interviews:

Mireia Folguera: mireia.folguera@institutomarques.com 649 901 494

Xavier Codony: xavier.codony@institutomarques.com 620 191 571